

Christophe Chevalier

Île des cadavres

Roman science fiction

Ce livre a été publié sur www.bookelis.com

ISBN : 979-10-227-1471-6

© Christophe Chevalier

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction,
intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre.

Il est deux heures du matin. Alex, Bernard et Christian reviennent d'une petite réception chez David.

— Je n'ai pas assez bu, dit Bernard.

— Moi non plus, répète tristement Christian.

Mais à cette heure-ci tout est fermé dans le quartier. La soirée est donc définitivement terminée.

Alex, Bernard et Christian arrivent donc sur la grande place devant la maison de la Culture et ils se quittent en se disant un « au revoir » rapide. Puis chacun prend une route différente.

Cent mètres plus loin, Alex tourne sur la route de Beurre. À deux heures du matin, la route est complètement vide. D'ailleurs, même pendant la journée, elle est généralement déserte car, sur une distance de deux kilomètres, il n'y a que des champs des deux côtés. Il y a plusieurs années, la route de Beurre était le théâtre des violents affrontements entre les jeunes qui habitaient à proximité de ses deux extrémités. Depuis, la route est éclairée la nuit et le nombre des morts et des blessés diminue progressivement.

Alex avance donc d'un pas assuré, sans aucun sentiment de peur. Assez loin devant lui, il voit une grande tache sur le trottoir. De loin elle paraît noire. De près, Alex s'aperçoit, cependant, qu'il s'agit d'une énorme tache de sang. Donc les bagarres continuent. Pour ne pas salir ses chaussures, Alex change de trottoir. Il pense que les services appropriés auraient quand même pu nettoyer cette terrible flaque. Soudainement, une voiture passe à vive allure. Derrière, suit une voiture de police. Court échange de coups de feu et la poursuite continue plus loin.

La route est de nouveau tranquille. Alex arrive devant le lycée technique. Cent mètres plus loin, il tourne à droite sur la route de Paille. Encore quelques dizaines de mètres et Alex arrive à la maison de son père, chez qui il habite.

Maintenant, il faut vite aller se coucher car, demain, lui et son père doivent aller à l'enterrement de leur ami, Monsieur Victor. Après avoir pris un dernier verre de whisky, Alex quitte la lumière et il s'endort aussitôt.

Pourquoi Monsieur Victor est-il mort ? On ne

sait pas. Cela restera probablement une énigme pour toujours. Le corps de Monsieur Victor a été simplement retrouvé intacte sur l'une des belles plages de cette île. Aucune trace de coups, ni d'eau dans les poumons. L'autopsie n'a donné aucun résultat.

Après les funérailles et le retour à la maison, Alex et son père partagent une bouteille de whisky et ensuite chacun retourne à ses occupations.

*
**

Le lendemain soir, Alex, Bernard et Christian se rencontrent dans le bar *Bateau ivre* pour bavarder un peu. À cette occasion, ils ont commandé un litre de whisky et un grand plateau de petits poissons grillés. Évidemment, la discussion s'oriente sur la mort mystérieuse de Monsieur Victor. Ce n'est pas la première fois qu'un tel événement arrive... On soupçonne ainsi la présence d'une méduse qui, avec un simple toucher, est capable de tuer un homme.

Monsieur Victor était une personne importante

sur l'Île des cadavres. Il a travaillé dans le service de l'immigration, qui délivre les visas aux touristes et aux potentiels immigrants de longue durée.

Il faut souligner que l'Île des cadavres, dans le souci de garder sa totale indépendance, ne maintient quasiment aucune relation diplomatique avec d'autres pays. À quelques exceptions près, il n'y a donc ni ambassade ni consulat de l'Île des cadavres à travers le monde. Cependant, un étranger peut visiter l'Île. Il faut d'abord qu'il arrive ici, demande le visa et ensuite passe deux ou trois jours dans un des bien gardés hôtels de régularisation.

La réputation de Monsieur Victor était irréprochable et l'idée d'un meurtre n'a jamais été considéré sérieusement ni par la police ni par la population. Alex, Bernard et Christian discutent donc simplement pour plaisir de se voir et de boire ensemble. La soirée passe vite et la quantité de whisky diminue. Vers minuit, les amis se quittent et chacun regagne son domicile.

Alex commande un taxi, qui arrive quelques minutes après. Le chauffeur est très sympathique,

voire jovial.

— Bonsoir, comment allez-vous ? demande-t-il.

— Je vais très bien, répondit Alex.

— Où allez-vous ? demande le chauffeur.

— La rue de Paille, s'il vous plaît.

— OK.

La conversation se poursuit dans la voiture.

— Vous êtes assez jeune. Vous êtes certainement né ici, sur l'Île, lance le chauffeur.

— Non, mon père m'a amené ici il y a cinq ans environs, répond Alex.

— Et qu'a-t-il fait, lui, excusez mon indiscretion ? insiste le chauffeur.

— Juste un braquage, répond Alex.

— C'est super, c'est ça qui est le mieux... Moi j'étais un simple violeur, réplique le chauffeur.

Il continue :

— Un jour, je suis tombé sur une riche bonne femme et, après le viol, elle a voulu vivre avec moi. Elle a même ouvert son coffre-fort, pour me montrer qu'elle avait assez de fric pour que nous vivions tranquillement tous les deux... J'ai pris de l'argent et je me suis barré... Elle était trop

moche...

Le taxi arrive devant la maison d'Alex.

— Merci et bonne nuit, dit-il, en cherchant de la monnaie.

— J'espère que cette bonne femme ne viendra pas vous chercher ici, ajoute-t-il, en sortant de la voiture.

— C'est impossible, répond le chauffeur en partant.

Après cette réponse, Alex pense que le chauffeur a tué la femme. Il laisse flâner son imagination, et voit devant ses yeux une bouteille de champagne comme une possible arme de crime.

Alex ouvre le portail de la propriété puis la porte de la maison. Son père est encore éveillé et il regarde la télévision.

— Bonsoir papa. Comment vas-tu ? demande-t-il en s'approchant de son père.

— Bien ! Il y avait un bon film à la télé, réplique le père.

— Très efficace, poursuit-il, il y avait cinq ou six meurtres !

— Et toi, tu as passé une bonne soirée avec tes

copains ?

— Super ! Nous n'avions pas été dans un bar depuis longtemps, répond Alex.

— On va se coucher ! déclare le père.

— D'accord ! Je suis fatigué, rétorque Alex.

*
**

Alex s'endort, tandis que Bernard et Christian se promènent encore dans le port. Ils entrent dans un autre bar et commandent de la bière. Ce bar, *Oasis*, est situé deux cents mètres environ de la maison de Bernard.

— Je bois et je rentre après, car je travaille demain, dit-il.

— OK, moi pareil, répète Christian, qui est déjà presque endormi.

Bernard est médecin. Dans son pays d'origine, il a fait pas mal de bêtises et a risqué vingt ans de prison. Il en a réchappé de justesse, en venant sur cette île. Là, il a ouvert son cabinet privé et, depuis sept années déjà, jouit d'une excellente réputation.

— Heureusement, il existe encore cette île, dit-

il, je ne peux pas louper cette chance !

— Moi de même, répète Christian, s'endormant déjà.

Christian était détective privé dans son pays d'origine. Une fois, il est allé trop loin dans ses investigations, en faisant deux morts et trois blessés graves. Il a réussi à la dernière minute, avant d'être recherché, à s'échapper de son pays. Il est ici conseiller municipal à la mairie de Mlech, principale commune de l'Île des cadavres.

L'Île des cadavres est située dans l'océan Pacifique, en Polynésie, à cheval sur l'équateur. Elle est entourée par l'archipel d'Hawaï au nord, la Polynésie française au sud, les îles Cook au sud-ouest ainsi que Tokelau et les îles Phoenix à l'ouest.

L'Île des cadavres est un territoire indépendant qui, pour préserver sa totale indépendance, n'appartient ni à l'Organisation des Nations unies (ONU) ni à aucun pacte économique ou militaire. Elle n'est même pas reconnue comme un État par les grands de ce monde, mais considérée comme un tout petit bout de terre – perdu au milieu du Pacifique – qui n'appartient à personne.

Évidemment, elle n'a signé aucune convention d'extradition et, pour cela, elle est une terre d'accueil pour les personnes bannies dans d'autres pays. Les notices rouges (parfois encore abusivement appelées « mandats d'arrêt internationaux ») sont des messages d'alerte internationaux diffusés par l'Organisation internationale de police criminelle connue sous le nom d'« Interpol » pour communiquer aux forces de police du monde entier des informations sur des infractions, des malfaiteurs et des menaces. Interpol les diffuse à tous ses pays membres, à la demande d'un pays membre ou d'une entité internationale autorisée. L'Île des cadavres ne collabore ni avec Interpol ni avec aucune autre organisation de sécurité nationale ou internationale d'aucun pays.

Les chanceux ayant commis une bêtise dans leur pays d'origine apprécient une « deuxième chance » leur offrant une vie paisible sur l'Île des cadavres. Le taux de criminalité y est très faible et le niveau de vie élevé.

En buvant de la bière, Bernard et Christian

discutent sur les avantages de l'Île et ils s'étalent sur la formidable occasion qui leur a permis d'arriver jusque-là. Vers une heure du matin, ils décident de rentrer chez eux. Christian accompagne Bernard jusqu'à sa maison dans le quartier du port puis prend un taxi pour retourner chez lui.

*
**

Le lendemain, lundi, tout le monde travaille. À neuf heures du matin, Alex est déjà dans son cabinet de chef d'équipe dans l'entreprise informatique « Virus pour tous ». Cette entreprise est mondialement connue parmi les hackers ainsi que parmi les services spéciaux des grandes sociétés qui souhaitent espionner leurs concurrents. Ce matin, Alex reçoit les journalistes de la *Revue technique de l'Île*. Il a donc mis sa cravate décorée de requins. Cela fait une claire allusion à l'objectif de la société dans laquelle il travaille.

Les journalistes arrivent avec une demi-heure de retard. Ils s'appellent Henri et Georgette. Après

une présentation courtoise, Alex décrit en détail les activités de la société et organise une visite. Les journalistes voient de dizaines de têtes penchées sur les ordinateurs. Malheureusement, ils ne peuvent pas entrer dans la salle de montage des circuits, strictement confidentielle, mais uniquement apercevoir la pièce par une vitre.

Vient l'heure de l'entrevue à proprement parler :

— Combien de personnes travaillent dans la société ? demandeorgette.

— Une centaine environ, répond Alex.

— Combien de nationalités sont représentées, parmi les informaticiens ?

— Une vingtaine.

— Ils sont tous bien qualifiés ?

— Leur niveau de connaissance est excellent !

— Et pourquoi sont-ils sur l'Île ?

— Pour la même raison que nous tous, répond Alex, en souriant.

— La plupart d'entre eux sont des hackers génies de l'informatique, continue-t-il.

— Est-il vrai qu'ils travaillent moins que les autres ? demande Henri.